

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION

DU 20 SEPT. 2017

AU 8 JANV. 2018

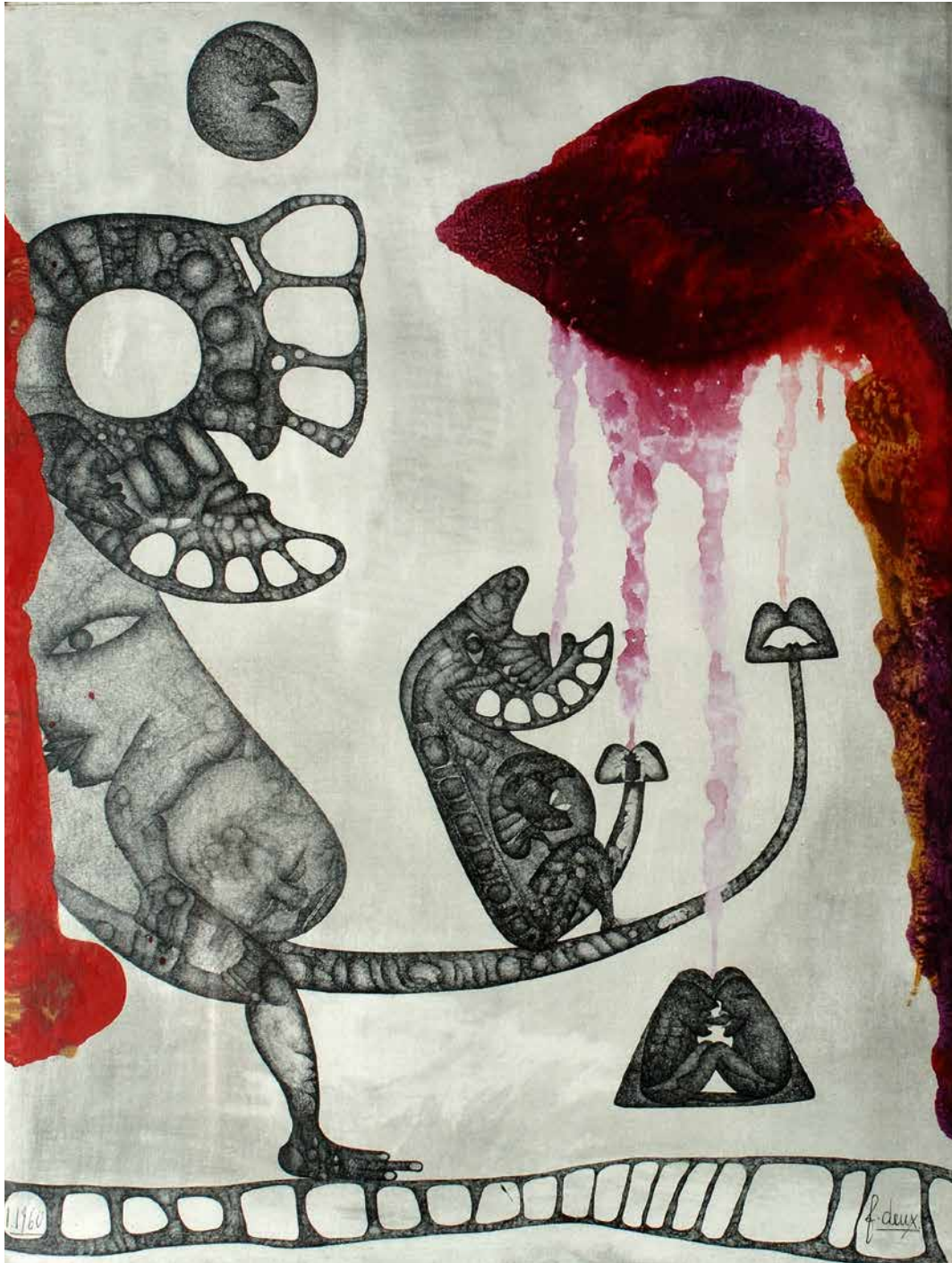
MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
DE LYON  
MBA-LYON.FR

LE MONDE DE

FRED

DEUX





**Sans titre**, 1960, technique mixte  
et dessins à l'encre de Chine sur toile  
marouflée sur panneau, 94 x 72 cm.  
Collection particulière.

© ADAGP, Paris 2017. Photo © Patrice Bouvier

## L'EXPOSITION

---

Commissariat de l'exposition : **Sylvie Ramond**, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée des Beaux-Arts de Lyon ; **Pierre Wat**, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne

Le musée des Beaux-Arts de Lyon rend hommage à Fred Deux (1924-2015), en lui dédiant la plus grande exposition qui lui ait jamais été consacrée.

Fred Deux, dessinateur, poète oral, écrivain, auteur, sous le pseudonyme de Jean Douassot, d'un livre culte, *La Gana*, est un artiste singulier, irréductible aux modes et aux courants. Cet autodidacte, né dans la cave d'une maison bourgeoise, à Boulogne-Billancourt, au sein d'une famille ouvrière, n'a eu de cesse, comme il le disait, *de passer*. « Il faut passer » : passer à travers le mur de la cave pour accéder à la vie qui appelle et qui brûle. Passer les frontières entre les arts, en allant du dessin au mot écrit, de la page au magnétophone face auquel il se racontait dans une sorte de rêverie sans fin, d'explorer toujours plus avant l'inconnu en lui. Passer et faire passer : s'effacer peu à peu dans le dessin, afin que cela soit la vie-même qui passe et se donne.

L'exposition, qui réunira environ 180 dessins, restituera le monde polyphonique de Fred Deux. Suivant un fil chronologique, celui de ces cycles entre lesquels l'artiste éprouvait le besoin de « se casser la main », elle montrera la cohérence profonde d'une œuvre qui, dès le départ, pose telles deux matrices les outils qui la façonneront : la ligne et la tache. Des dessins dits de la *Kleopathologie*, faits à Marseille à la fin des années 1940 à l'œuvre ultime, en passant par les jalons majeurs de ce travail – *Otages*, *Spermes noirs* et *Spermes colorés*, *Autoportraits*, dessins monumentaux des années 1980, livres uniques où la ligne se fait en même temps trait et mot – c'est le monde de Fred Deux qui se donnera à voir et à traverser. Des objets, façonnés par l'artiste ou, pour les objets issus des arts premiers, collectionnés par lui telles des présences nécessaires, viendront faire écho à l'œuvre graphique et inscrire celle-ci dans le chemin d'une vie.

Cette exposition a été rendue possible grâce des donations importantes qui sont venues enrichir les collections d'art graphique du musée.

## À L'ORIGINE

Pierre Wat, extrait de *Le monde de Fred Deux*, Lienart éditions, Paris, 2017

À l'origine il y a la cave, celle où naît Alfred Deux, le 1<sup>er</sup> juillet 1924, au sous-sol d'un immeuble bourgeois, à Boulogne-Billancourt. Il vit là avec ses parents et sa grand-mère, au-dessus d'une plaque d'éégout d'où, parfois, surgissent l'eau et les rats, lorsque la Seine est en crue. « On se croyait dans une tombe<sup>1</sup>. » Parmi ses premiers souvenirs, il y a celui d'une dispute violente entre ses parents: « Je suis allé chercher l'oncle. Et à l'oncle j'ai dit: "Viens, ils se tuent." Ça voulait dire: "Ils s'engueulent." Mais mon père était dans un tel état d'exacerbation, de crise... Mon oncle est descendu. Il est entré dans la cave, et en entrant il n'a pas demandé: "Qu'est-ce qu'il y a?" Pas du tout, il est allé au petit buffet, il a sorti des verres et le vin rouge. Il a servi une tournée de vin rouge et ça s'est calmé immédiatement. Voilà le souvenir que j'ai de cette cave. Ensuite, ma mère a toujours essayé de me cacher ce genre de scènes. L'objectif primordial de ma mère a été – pas mon père, mon père n'avait pas d'objectif – "Il faut masquer la réalité, la vie n'est pas ça pour lui." Mon père, ça aura été: "La vie c'est rien, on la passe comme on peut parce que c'est pas facile de passer." [...] L'enfant en question était: "On doit sortir." En fait il aurait pu arriver à formuler: "On doit passer." J'étais aidé par l'oncle qui apparemment passait partout, dans le feu [...] dans l'eau, dans tout<sup>2</sup>. »



La vie est un théâtre qui joue à huis clos. Les rôles sont distribués, le spectacle reprend chaque jour, toujours pareil, toujours terrible – et merveilleux, aussi, comme le sont certains rêves entre peur et plaisir. L'enfant est le seul spectateur, qui ignore si c'est cela la vie, où le règne des morts. Tout commence dans une tombe, où tout semble devoir finir, sans échappatoire possible.

À vingt-sept ans, l'oncle se suicide – une balle dans la tête. Le réel surgit par effraction. C'est la première brèche, en forme de plaie. Dès lors, « passer » devient une nécessité absolue. Passer ou se tuer: ou se laisser emmurer. L'enfant dit: « Il y a un mur partout. » Mur de la cave. Mais mur aussi en dehors de la cave. Celui de l'usine où travaille le père et qui rattrape l'enfant dès l'âge de douze ans. À quinze ans, il est apprenti, à Bezons. À dix-huit ans, il devient électricien d'entretien de nuit chez Farman, à Suresnes. C'est là, dans ce lieu d'aliénation, entre ces murs que nombre d'ouvriers ne quittent que pour mourir, qu'il accomplit son premier geste de refus. Fred Deux n'est pas encore artiste – sans doute ignore-t-il

**Sans titre**, 1964, dessin sur aquarelle, 51 × 36 cm. Galerie Chave.

© ADAGP, Paris 2017.

**L'Otage sans ombre**, 1965, mine de plomb, aquarelle et encre noire sur papier, 33 × 17,5 cm. Musée des Beaux-Arts de Lyon. Donation René Deroudille

© ADAGP, Paris 2017. Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

même ce qu'être artiste veut dire – mais il agit déjà comme il le fera plus tard le crayon à la main : la liberté est un combat solitaire et dangereux, elle ne s'offre pas mais se conquiert, dans un perpétuel travail de désaliénation, sinon le caveau mortuaire se referme sur vous. C'est le début, mais ça sera le combat d'une vie, l'urgence jusqu'à la fin.

En 1943, il entre donc dans le groupe FTP de l'usine. En 1944, après la libération de Paris, il s'engage dans les goums marocains, contre la fatalité familiale du retour à l'usine. Avec eux, il fera les campagnes des Vosges, d'Alsace et d'Allemagne, et découvrira les premiers déportés, à la libération des camps. Comme s'il fallait aller jusqu'au bout de l'horreur pour passer le mur. Comme si seule l'horreur absolue pouvait libérer ses yeux du voile que sa mère y avait soigneusement collé. « Quand j'étais enfant, je disais : "Il y a un mur partout." Je retrouvais le mur, et j'avais vingt-et-un ans. Je me suis fixé vingt-sept ans. C'était l'âge du suicide de l'oncle. Si ça ne s'arrange pas, je me tue!<sup>3</sup> »

Voilà, ça commence de cette façon. C'est le début de l'histoire, c'est le premier récit, le mythe originel, auquel Fred Deux ne cessera, jusqu'à la fin de sa longue vie, de revenir. En 2010, encore, un grand dessin, rouge comme une blessure, mais paisible cependant, s'appelle *Souvenir de l'oncle*. Il côtoie deux autres grands dessins rouges, avec lesquels il forme un triptyque : *Une fin douce*, et *Quand la lune boit de l'eau*. La vie est un cycle, la fin vient s'abreuver dans l'eau du début, l'horreur affrontée ouvre à la douceur.

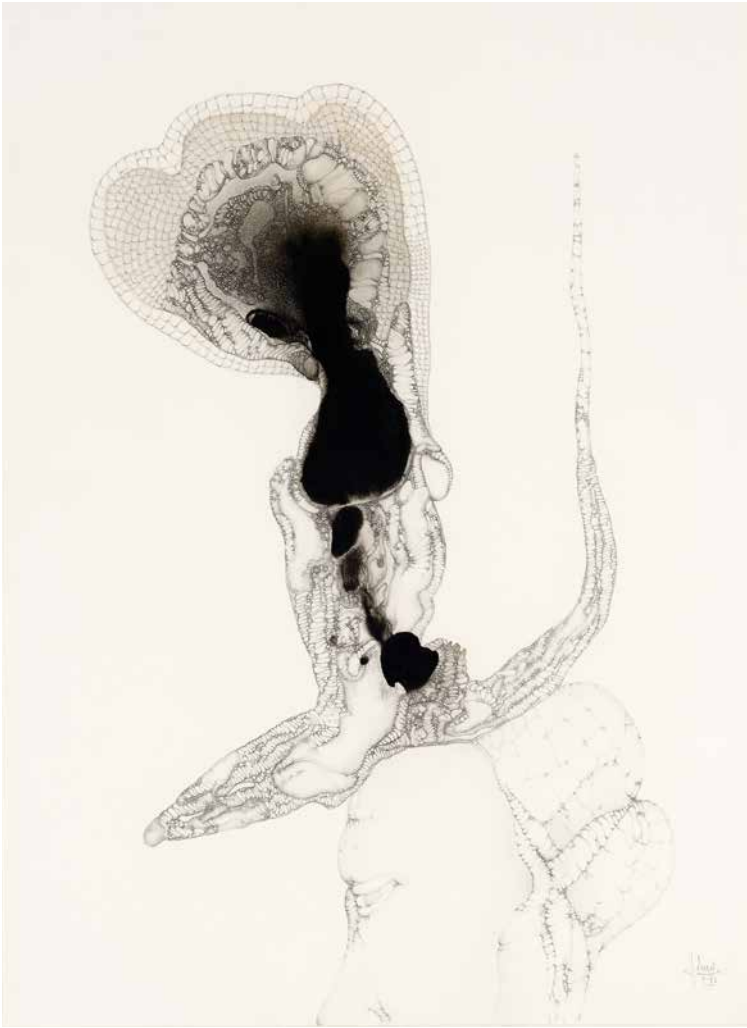
Fred Deux était un créateur de mythes, l'insatiable inventeur du monde qu'il portait en lui. Pour ce faire, pour donner forme à ce feu qui le traversait, il lui fallait dessiner, écrire, et puis parler, inlassablement, en commençant par l'origine, cette cave obscure dont il avait su, près de soixante-dix années durant, faire une matrice féconde.



1. Jean Douassot, *La Gana*, Paris, Julliard, coll. « Les lettres nouvelles », 1958, p. 14.

2. Fred Deux, Pierre Wat, *Miroir des questions* [entretien], Paris, École nationale supérieure des beaux-arts, 1990, p. 3.

3. *Ibid.*, p. 6.



## TERRE MÈRE

---

Fred Deux,  
extrait de « 3 novembre 1997 »,  
André Dimanche éditions, 1999, p. 89

[...] Le dessin est allé à bonne allure. Il est de ceux qui se font eux-mêmes. Comme je me suis fait moi-même. Poussière, boue, sang, écorce, brindilles, échos, coups, caresses, croyances actives, modelées constamment, enfoncées dans une poche et touchées, lissées, caressées. Lui aussi, ce dessin-là, est venu en se glissant, sous les branches de ma pauvre petite pensée, aidé de mes doigts, de la paume de la main et par lentes injections, comme pour pénétrer dans la fente qui s'offrait. J'ai fait jouir une tête qui sortait et un bras tordu, sans main, soudé à son flanc. Et comme dans un trou de cave suprême, pleine de l'humidité et des couches de poussière, une source imprévue, libérée et venue à moi a fait œuvre de prière. [...]

## CONTINUUM

---

Fred Deux, extrait de « 11 mars 1999 », André Dimanche éditions, 2001, p. 127-129

[...] J'ai commencé un nouveau dessin. Si j'ai de la chance, il y en aura d'autres qui suivront.

La préparation, un chouille plus technique que par le passé, se fait en deux temps. Les formats qui changent m'entraînent vers ce que je désire : partir dans une nouvelle voie... Après les formats vient la couleur. J'ai les mêmes crayons. Il faut en faire une autre palette. Et si ce n'était que de mettre plus de, ou moins de... ça n'aurait aucun sens. Ces bottes de crayons d'aquarelle, dont je me sers à la place des tubes rarement utilisés, que je trie, par gradation ; ces poignées, rangées comme de petits soldats, m'obéissent ou me refusent ? Il suffit que je les bouscule par maladresse pour que, sur le moment, l'univers de l'atelier change et prenne des allures de cataclysme. L'eau entre. Une chaussure sans pied... C'est toujours grâce au hasard, même furtif, que je me jette. Sur la grande table, j'étales le crayon, l'aquarelle, mines sorties de leur étui en bois, lime et papier de verre sur lesquels je fais venir la poudre... Me voilà déjà en état, parce que les crayons m'ont précédé et le sont eux aussi.

**La Patiente**, 1972, crayon  
graphite et peinture cellulosique  
sur papier, 51 × 37 cm.  
Musée des Beaux-Arts de Lyon.  
Donation Alain Margaron  
© ADAGP, Paris 2017.  
Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

**Autoportrait**, 1981, crayon  
graphite sur papier vélin  
d'Arches, 76 × 51,5 cm.  
Musée des Beaux-Arts de Lyon.  
Donation Alain Margaron  
© ADAGP, Paris 2017.  
Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

Je suis seul. Je peux agir comme ça veut, vient, ne vient pas. Illogique, je mise sur tout.

C'est ma personne que je dois affronter, bousculer, écarter, enjambant les pièges et dépassant de curieux incendies. Je n'échapperai pas à mes demandes, ni supplier, par ma gorge que cessent les mots, ou que viennent, que sortent d'autres mots. Comme j'aimerais prier (me faire du bien). Je me suis surpris à prier à l'intérieur de moi. Chaque fois, quand je ressors de mon temple, je dis merci. Si je n'avais pas ce refuge, je serais capable de... Brûlure qui pousse le brûlé à poignarder. Planter son couteau dans une feuille de dessin ou dans le dos de la bête que nous sommes revient au même.

Ce qui est, vient. Mots, gestes, sont à présent sur les feuilles. Dans lesquelles j'avance en plusieurs temps. D'abord les lignes fines, emmêlées, que je suis le seul à deviner, car il ne faut pas tracer, connaître et puis reconnaître, l'oracle attendant de faire le miracle. Chaque feuille en est couverte. Je m'accorde un contour,

une extrême et tremblante esquisse, au 4.H., qui s'effacera d'elle-même, mais dont je dénicherai la présence le jour où je sortirai la feuille... pour y plonger. Ayant ainsi semé une phrase, déjà entourée, dans ma tête, la forme qui est là, dans l'invisible de la vue, je ne l'oublierai pas. Ce début, passage qui dure des jours, ressemble à un désordre. Il en est un, pour moi, qui jubile et m'effraie d'avoir préparé tant de feuilles...

En un deuxième temps, je glisse chaque feuille dans un bristol plié qui la protège, dans un ordre arbitraire, désordre organisé dont j'attends en frémissant la révélation qui fera revivre le fœtus.

Ordre venu du désordre, je le serre contre moi pour le réchauffer. Il est mon attente. Je crois à ce qu'il renferme, détient, est prêt à me donner. Une fluctuante union s'établit. Je suis sous une cascade comme celle du bois de Boulogne, où j'aimais me mettre, regardant tomber le rideau d'eau, assis comme un enfant sage, et saisissant les images des enfants, des mères, ou des marcheurs, de l'autre côté, qui ne me soupçonnent pas là, en communion. [...]





**Zodiaque cancer**, 1988, 112 x 75 cm avec cadre. Musée des Beaux-Arts de Lyon. Donation Alice Pauli  
© ADAGP, Paris 2017.  
Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset



**Le Partage**, 1992, 73,4 x 59,5 cm avec cadre. Musée des Beaux-Arts de Lyon. Donation Magnenat  
© ADAGP, Paris 2017.  
Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset



**L'Anneau magique**, 1992, 66 x 68,2 cm avec cadre. Musée des Beaux-Arts de Lyon. Donation Magnenat  
© ADAGP, Paris 2017.  
Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

## BIOGRAPHIE

### 1924

Naissance le 1<sup>er</sup> juillet à Boulogne-Billancourt. Famille ouvrière modeste. Fréquente l'école avec irrégularité. Santé déficiente.

### 1939

S'inscrit dans un centre de formation professionnelle.

### 1942

Travaille en usine.

### 1943

S'engage dans le groupe FTP de résistance de l'usine.

### 1944

Rejoint le maquis du Doubs. À la Libération, s'engage dans les goums marocains : campagne des Vosges, d'Alsace, d'Allemagne.

### 1947

Retour en France. Naissance de sa fille Annie. Employé de librairie à Marseille.

### 1948-1949

Découvre la littérature. Se lie avec l'équipe des *Cahiers du Sud*. Commence à prendre des notes. Révélation de l'œuvre de Paul Klee. Réalise ses premières « taches ».

### 1950

Voyage à Paris où il rencontre Hans Reichel. Naissance de sa fille Catherine.

### 1951

Karl Flinker repère son travail et le présente à Paris. S'installe à Paris début novembre. Devient membre du groupe surréaliste. Rencontre Cécile Reims qui deviendra sa compagne.

### 1952

Participe à un accrochage collectif d'artistes surréalistes à la galerie L'Étoile Scellée (Paris).

### 1953

Première exposition personnelle, librairie-galerie Le Fanal, Paris : présentation de vingt-quatre « taches ».

### 1954

S'écarte du groupe surréaliste. Commence à écrire *Les rats*.

### 1957

Rechute tuberculeuse. Été à Corcelles (Ain) avec Cécile. Écrit *La Gana*.

### 1958

Publication de *La Gana* sous le pseudonyme de Jean Douassot. Début de la « période noire ».

### 1959

Installation à Lacoux (Ain).

### 1961

Publie *Sens inverse*.

### 1962

Commence des enregistrements « autobiographiques » avec un magnétophone. Exposition galerie Daniel Cordier, Paris.

### 1963

Série des *Otages*. Se met à prendre des notes en dessinant. Début des dessins sur papier Japon nacré.

### 1964

Plusieurs expositions en Allemagne. Traduction de *La Gana* en allemand.

### 1966

Participe à *10 ans d'art vivant 1945-1955*, Fondation Maeght, Saint-Paul-de-Vence.

### 1969

Publie *La Perruque*.

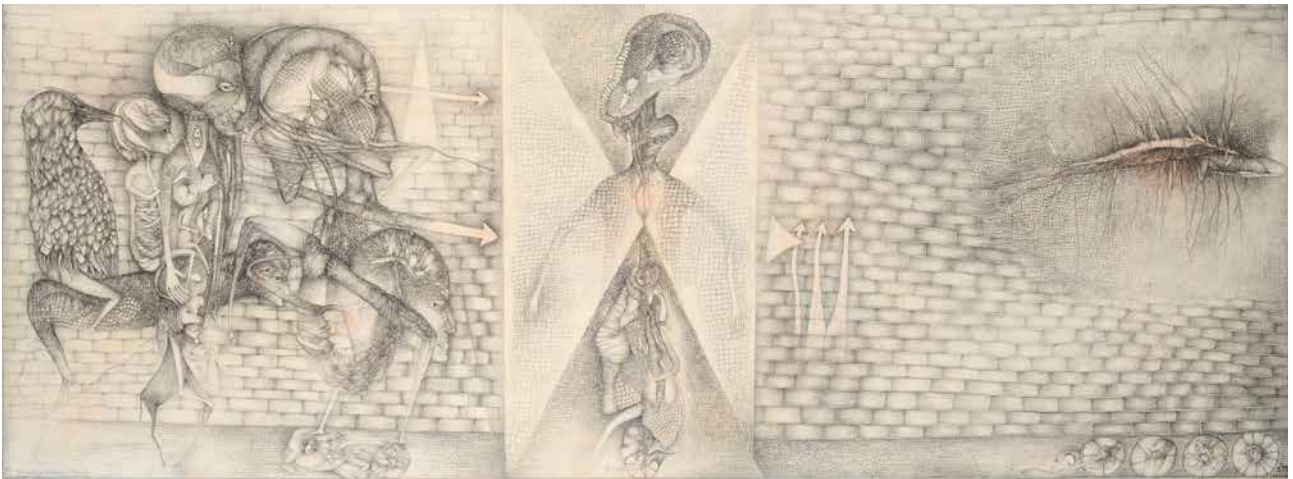
### 1970

Participe à une exposition collective galerie Alphonse Chave, à Vence. Chave devient son galeriste. Exposition collective Centre d'art contemporain, Abbaye de Beaulieu, Ginals.

### 1971

Création, avec Cécile, du Centre d'art contemporain de Lacoux, dans l'ancienne école du village. Cycle de trois expositions chez Alphonse Chave. Publie *Nœud coulant*.





**Le Passage**, 1994, crayon noir, traces de crayons de couleur. 57,5 × 151,4 cm. Musée des Beaux-Arts de Lyon. Donation Alain Margaron

© ADAGP, Paris 2017.

Image © Lyon MBA - Photo Alain Basset

## 1972

Exposition *Fred Deux*, CNAC (Centre National d'Art Contemporain), Paris. Cycles des *Spermes noirs* et des *Spermes colorés*.

## 1973

Installation dans une ferme au Couzat, dans le Berry.

## 1974

Dessine *Processus*.

## 1975

Mort de Hans Bellmer. Cécile commence à graver pour Fred Deux.

## 1977

Début des livres uniques. Expose régulièrement en France et à l'étranger. Participe à la *Documenta* de Kassel.

## 1978

Publication de *Gris*, premier recueil rassemblant des textes écrits en marge des dessins.

## 1981

Début des *Autoportraits* et des *Épreuves*.

## 1982

Début des dessins de grand format. Exposition au Musée de peinture et de sculpture de Grenoble.

## 1983

Première exposition galerie Jeanne Bucher, Paris. Début de la collaboration avec cette galerie.

## 1985

Installation à La Châtre, dans le Berry.

## 1987

Exposition galerie Denise Cadé, New York. Dernier livre unique : *La vie m'agit*.

## 1989

Exposition *Fred Deux. L'œuvre graphique*, Musée Cantini, Marseille puis Musée Saint-Roch, Issoudun.

## 1990

Exposition *Fred Deux. Œuvre 1949-1999*. Chapelle de l'école nationale supérieure des beaux-arts, Paris, puis Abbaye de Beaulieu, Ginals.

## 1995

Exposition *Fred Deux. Werke 1949-1995*, Museum Bochum, Allemagne. L'exposition circule ensuite en France et en Belgique. Publie *Le Partage*.

## 1997

Exposition *Fred Deux gravé par Cécile Reims*, Musée Saint-Roch, Issoudun. Exposition *Fred Deux. La réalité imaginaire*, Musée Saint-Roch, Issoudun. Parution de la monographie de Bernard Noël, *Fred Deux. La chair du double*.

## 1999

Parution de *Terre mère*.

## 2000

Exposition *Chemins. Fred Deux. Dessins et gravures 1950-1998*. Cécile Reims. *Gravures 1964-1992*, Musée Hébert, La Tronche.

## 2001

Parution de *Continuum*. Première exposition galerie Alain Margaron, Paris, qui, depuis cette date, représente l'artiste. Exposition *Fred Deux. Rétrospective. 1958-2001*, galerie Alphonse Chave, Vence.

## 2002

Exposition *Cécile Reims-Fred Deux. 30 ans de gravures et de livres 1972-2002*, galerie Michèle Broutta, Paris. Inauguration des salles consacrées à la donation de Cécile et Fred Deux au Musée de l'hospice Saint-Roch, Issoudun. Publication de *Fred Deux, Cécile Reims. Une vie*.

## 2004

Exposition *Fred Deux. L'alter ego*, Salle d'art graphique du Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou.

## 2007

Parution d'*Entrée de secours*, puis de *Traits d'union*.

## 2008

En septembre, exposition Galerie Alain Margaron. Exposition *Fred Deux, Cécile Reims. La ligne de partage*, la Halle Saint Pierre, Paris.

## 2010

Exposition au Musée de Carcassonne.

## 2015

9 septembre, mort de Fred Deux, à La Châtre.



**Quand la lune boit de l'eau**, 2010,  
mine de plomb et encres, 102 x 66 cm.  
Galerie Alain Margaron  
© ADAGP, Paris 2017.

## MUSÉES ET GALERIES PRÊTEURS

### musées

- ♦ Grenoble, Musée de Grenoble
- ♦ Issoudun, Musée de l'Hospice Saint-Roch
- ♦ Limoges, FRAC-Artothèque du Limousin
- ♦ Marseille, Musée Cantini
- ♦ Paris, Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
- ♦ Paris, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou
- ♦ Paris, Centre national des arts plastiques
- ♦ Strasbourg, musée d'Art Moderne et Contemporain
- ♦ Toulouse, Les Abattoirs (dépôts du MNAM)

### galeries

- ♦ Paris, galerie Alain Margaron
- ♦ Paris, galerie Jeanne Bucher Jaeger
- ♦ Vence, galerie Chave

*L'exposition a également bénéficié de prêts provenant de collections privées.*

## AUTRES EXPOSITIONS CONSACRÉES À FRED DEUX

- ♦ Cécile Reims & Fred Deux expositions communes  
CACL-URDLA :

### Roche vive

du 4 juin au 10 septembre 2017  
au Centre d'Art Contemporain de Lacoux, Hauteville-Lompnes

### cf. deux

du 3 juin au 22 juillet 2017  
à l'URDLA, Villeurbanne

- ♦ exposition à la galerie Alain Margaron, Paris : **Fred Deux, 50 dessins de 1949 à 2013**, du 12 octobre au 9 décembre 2017

- ♦ exposition à la galerie Michel Descours, Lyon : **Fred Deux**, du 19 septembre au 18 novembre 2017

## PUBLICATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Le monde de Fred Deux

sous la direction de Sylvie Ramond et de Pierre Wat  
Lienart éditions, Paris  
22,5 x 24,7 cm à la française ; 288 pages  
prix : 32 €, parution prévue : sept. 2017

### Préface

Sylvie Ramond et Pierre Wat

### Introduction

Cécile Reims

### Anthologie des écrits de Fred Deux sur le dessin

Cécile Reims

### « Le monde de Fred Deux »

Pierre Wat

1. À l'origine
2. Kleopathologie
3. Taches
4. Période noire
5. Otages
6. Les Passeurs
7. Japans nacrés
8. Spermés noirs, Spermés colorés
9. Gris
10. Autoportraits
11. La voie gravée
12. Livres uniques
13. L'espace sacré
14. Le temps magique
15. Présences nécessaires
16. Soudain l'éblouissement

### Né dans la cave.

**Fred Deux, la ligne et l'obscur**  
Emmanuel Pernoud

### [Intitulé à définir]

Rainer Michael Mason

### Écoutez Fred Deux

Emmanuel Guibert

### Dossiers

- ♦ **Fred Deux au MBAL**
- ♦ **Fred Deux et/à Lyon**  
Ewa Penot et Léna Widerkehr

### Biographie documentée

Anouk Lucquet et Claire Mathieu

### Bibliographie

## ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

### VISITES COMMENTÉES

Lundis à 12h15, jeudis à 16h  
du 21 septembre au 30 novembre  
durée – 1h

### SOIRÉE RENCONTRE AUTOUR DE FRED DEUX

animée par **Pierre Wat**, historien de  
l'art, commissaire de l'exposition

vendredi 22 septembre  
18h30 – auditorium du musée

## INFORMATIONS

## PRATIQUES

### TARIFS

8 € / 4 € / gratuit  
Le billet d'entrée au musée  
donne accès à l'exposition.  
Achetez vos billets à l'avance  
sur [www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)

### HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours sauf mardis  
et jours fériés de 10h à 18h.  
Vendredis de 10h30 à 18h.

### PRESSE

**Visuels disponibles pour la presse**  
Merci de nous contacter pour obtenir  
les codes d'accès à notre page presse.

### Contact presse

Sylvaine Manuel de Condinguy  
[sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr](mailto:sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr)  
tél. : +33 (0) 4 72 10 41 15 /  
+33 (0) 6 15 52 70 50

Musée des Beaux-Arts de Lyon  
20 place des Terreaux - 69001 Lyon  
tél. : +33 (0) 4 72 10 17 40  
[www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)

Musée des Beaux-Arts de Lyon  
20 place des Terreaux - 69001 Lyon  
tél.: +33 (0) 4 72 10 17 40  
[www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)

